

## **HOMELIE DU 11<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE-A-**

Jésus est en chemin. Il traverse des villes et des villages, prêchant la bonne nouvelle, guérissant **les malades et les blessés de la vie**.

Il rencontre de nombreuses personnes qui, visiblement, ont perdu le sens de l'orientation, **qui ne savent plus trop où aller**. Jésus croise le chemin, de ces hommes, de ces femmes **à la périphérie**, comme le dit le pape François.

Il est touché au plus profond de lui-même. Le texte dit qu'il **« eut pitié de ces foules »**. Leur détresse l'atteint au cœur. **Mais il ne se laisse pas paralyser par tant de misère, il ne reste pas là en spectateur passif**.

Au contraire, il trouve deux solutions, deux remèdes à cela : **prier et agir**. Les deux sont importants et indissociables pour lui. Et le contenu de la prière est clair : **Priez donc le maître d'envoyer des ouvriers pour sa moisson**. Il a compris l'urgence de la situation, **la nécessité de se faire aider par de nombreux « collaborateurs » qui prendront le relais**.

L'évangile précise ensuite que les Douze, Jésus les envoie en mission s'efforcer de réaliser ce que lui-même fait : **guérir, délivrer de ce qui enferme**. **Donnez gratuitement puisque vous avez reçu gratuitement**. Et donc, sans rien attendre en retour, si ce n'est espérer que la bonne nouvelle sera entendue.

De nos jours encore, la moisson est abondante et les ouvriers toujours aussi peu nombreux. **Les tâches sont multiples et demandent des hommes et des femmes pour répondre aux attentes, pour retrousser leurs manches et se mettre à l'ouvrage**. Et ce, afin de faire fructifier ce qu'ils ont reçu gratuitement.

Pour cela, deux choses me semblent d'abord nécessaires. **S'arrêter, comme Jésus, pour discerner le sens et le fondement des demandes. Cela peut se faire personnellement, cela peut se vivre en communauté. Car ils restent nombreux les appels qui nous sont adressés des périphéries**.

Puis, personnellement ou en communauté, s'efforcer **d'être Bonne Nouvelle pour « les brebis perdues »**, comme le dit encore l'évangile de ce dimanche.

Je me méfie parfois de cette formule. **Elle peut nous donner un regard supérieur et condescendant**. Alors, notre engagement doit passer par le prisme de ce que Jésus a été, de ce qu'il a dit, de ce qu'il a vécu. **Il ne sera pas teinté de pitié, au sens négatif du terme, mais d'une réelle compassion**.

La mission n'est pas terminée... et nous voyons autour de nous une abondante moisson. Puissions-nous être ces ouvriers à la moisson des hommes.